SPORT VOILE

Transat Café L'Or : tout ce qu'il faut savoir sur l'ex-Transat Jacques Vabre

La course transatlantique en double à la voile s'élance du Havre, samedi et dimanche, pour rallier la Martinique. En raison des conditions météo, les Ocean Fifty devanceront d'un jour le reste de la flotte de soixantequatorze duos de marins, et quatre catégories de voiliers sur autant de parcours distincts.

Par Célien Milioni-Brunet
Publié aujourd'hui à 11h30 · Lecture 4 min.





Les Class40, lors du départ de la 16° édition de la Transat Jacques Vabre, au Havre, le 29 octobre 2023. LOIC VENANCE / AFP

Pour sa 17^e édition, la plus célèbre des courses transatlantiques en double à la voile s'offre une nouvelle identité. Baptisée Route du café à sa création en 1993, puis Transat Jacques Vabre en 1995, la désormais nommée Transat Café L'Or devait s'élancer, dimanche 26 octobre, du Havre (Seine-Maritime). Les 74 voiliers engagés – contre 95 il y a deux ans – dans cette épreuve disputée tous les deux ans prendront la mer en direction de Fort-de-France, en Martinique. Mais l'une des classes de bateaux, les Ocean Fifty, vont devancer l'appel : les dix multicoques de 15 m couperont la ligne de départ, samedi 25 octobre, à 16 h 30, en raison des conditions météo difficiles, a annoncé l'organisation vendredi.

Parmi les 148 skippeurs participants, on compte 50 nouveaux venus et 18 femmes, soit 12 % de la flotte – une proportion record. Des marins majoritairement français, même si 14 pays sont représentés. Dimanche, les Ultims (trimarans de 32 mètres) seront les premiers à partir, à 14 heures,

suivis des Imoca (monocoques de 18 mètres) à 14 h 30 et enfin les Class40 (monocoques de 12 mètres) à 14 h 45.

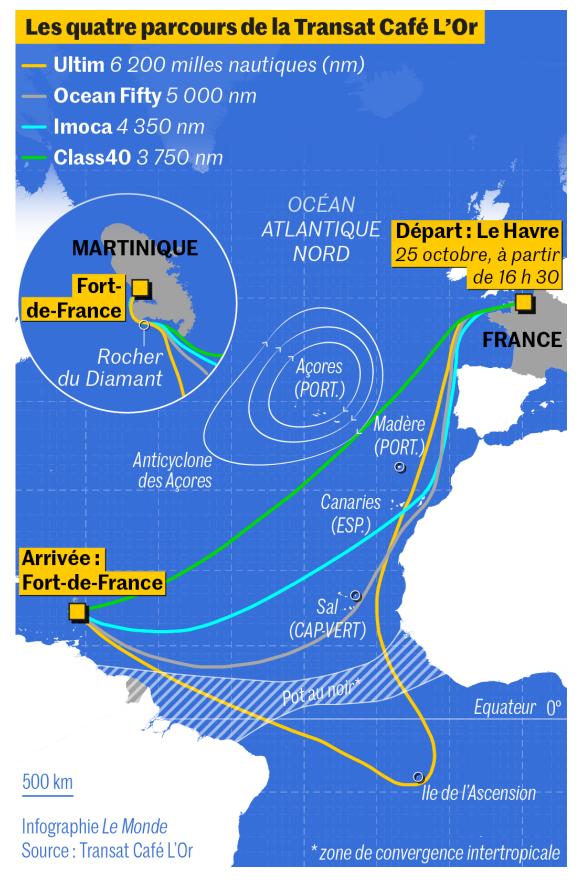
Pour permettre une arrivée groupée des premiers duos de chaque classe, attendue aux alentours du 5 novembre, dans la baie du chef-lieu martiniquais, les quatre catégories de coursiers navires emprunteront des itinéraires différents destinés à lisser leurs différences de vitesse. « Afin que chacun puisse bénéficier équitablement de la même couverture médiatique et du même village d'arrivée », explique le directeur de l'épreuve, Francis Le Goff. Dans ce cadre, le parcours des Ocean Fifty a été quelque peu rallongé, en raison de leur départ anticipé.

Routage interdit

Les quatre Ultime, ultrarapides, entameront une traversée de 6 200 milles (environ 11 500 km). Ils devront laisser l'île de l'Ascension dans l'hémisphère Sud à tribord, avant de remonter le long des côtes brésiliennes pour rallier la Martinique, franchissant ainsi deux fois le piégeux pot au noir, la zone de convergence intertropicale alternant grains violents et calmes plats.

Les 10 Ocean Fifty devront, eux, parcourir 5 000 milles (9 300 km), descendant jusqu'à l'archipel du Cap-Vert avant d'attraper les alizés jusqu'aux Antilles. Le routage – aide d'une équipe à terre permettant d'optimiser le trajet en fonction des conditions météorologiques – auparavant autorisé sur cette course pour ces deux catégories est désormais interdit, les skippeurs ayant un accès en temps réel à des outils performants sur leurs bateaux.

De leur côté, les 18 Imoca débuteront leur transat de 4 350 milles (8 000 km) en plongeant directement vers les Canaries, qu'ils laisseront sur tribord avant de faire cap à l'ouest. Ils choisiront alors l'option nord pour se rapprocher des dépressions ou l'option sud vers les alizés.



Catégorie la plus représentée, la Class40 et ses 42 bateaux devront descendre jusqu'aux Açores, où ils composeront avec les humeurs de son célèbre anticyclone. Ils laisseront ensuite l'archipel à tribord avant de faire cap à l'ouest, soit une route de 3 750 milles (7 000 km).

Retour à la voile obligatoire

Dans une optique de protection de la biodiversité, tous les engagés devront respecter deux zones d'exclusion côtière, le long des rivages mauritaniens et près du littoral nord de l'Amérique du Sud.

Une nouveauté : le retour vers le continent européen à la voile est désormais obligatoire, sauf incident majeur. En 2023, une dizaine d'équipages avaient eu recours aux cargos, un mode de transport désormais jugé trop polluant.

Chez les Ultims, « la concurrence s'annonce rude, elle a même rarement été aussi homogène », estime Tom Laperche, 27 ans, skippeur de SVR-Lazartigue, qui embarque cette fois Franck Cammas, 52 ans. Déjà quadruple vainqueur de la course (2001, 2003, 2007 et 2021), celui-ci pourrait devenir le premier marin à remporter cinq fois l'épreuve. Les deux hommes feront face à Armel Le Cléach et Sébastien Josse (Maxi-Banque-Populaire-XI), vainqueurs en 2023, au duo Thomas Coville-Benjamin Schwartz (Sodebo-Ultim-3) et à la paire Anthony Marchand-Julien Villion (Actual-Ultim-4).

Lire aussi | Transat Jacques Vabre : victoire d'Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse sur « Maxi-Banque-Populaire XI »

Mais cette Transat Café L'Or ne se résumera pas à une lutte entre « formule 1 des mers ». Sur la ligne de départ, dans les autres catégories, des tandems se démarquent pour d'autres raisons que leurs seules ambitions sportives. Parmi les Ocean Fifty, *UpWind-by-MerConcept* est barré par le binôme expérimenté 100 % féminin Anne-Claire Le Berre-Elodie-Jane Mettraux. Sur *Solidaires-en-peloton*, on retrouve Damien Seguin, double médaillé d'or paralympique (à Athènes 2004 et Rio 2016), associé au tenant du titre Thibaut Vauchel-Camus.

Charlie Dalin forfait

Sur le flambant neuf *Edenred-5, le* benjamin de la flotte, Basile Bourgnon, 23 ans, fait équipe avec Emmanuel Le Roch, doyen de la classe, à 53 ans. En 2023, les deux compères étaient engagés en Class40 – ils avaient terminé 10^{es} sur 44.

En Imoca, Charlie Dalin a déclaré forfait pour raisons de santé. Le vainqueur du Vendée Globe 2024-2025, qui n'a pas navigué de la saison, a annoncé début octobre se battre contre un cancer. Il a confié la barre de son *Macif-Santé-Prévoyance* au Britannique Sam Goodchild et au Français Loïs Berrehar.

Lire l'entretien | Charlie Dalin, navigateur : pendant le Vendée Globe, « je ne pensais plus trop au cancer, j'étais heureux sur l'eau »

Le duo trouvera notamment sur sa route Elodie Bonafous, accompagnée de Yann Eliès, 51 ans, triple vainqueur de cette transat (2013, 2017 et 2019), à bord du tout nouvel Imoca *Association-Petits-Princes-Quéguiner*, construit dans les moules de *Macif-Santé-Prévoyance*. La skippeuse de 30 ans s'est illustrée ces dernières années sur le circuit Figaro (monocoques monotypes de 10 mètres), antichambre du Vendée Globe.

Thomas Ruyant, surnommé « le roi des transats » pour avoir remporté l'ex-Jacques Vabre en 2021 et 2023, sera accompagné de l'Italien Ambrogio Beccaria, qui s'était imposé en Class40 en 2023, auquel il a revendu son Imoca *Vulnérable*, rebaptisé *Allagrande-Mapei*. « *J'ai certains réflexes qu'il n'a pas encore, mais toutes les décisions sont prises ensemble*, assure Thomas Ruyant. *C'est chouette de rendre hommage à mon bateau sur une course à laquelle j'ai participé sept fois.* » Dans cette même classe, la Britannique Samantha Davies, 51 ans, embarque sur son *Initiatives-Cœur* la révélation médiatique du dernier Vendée Globe, Violette Dorange, 24 ans.

Lire l'entretien | <u>Violette Dorange, navigatrice : « Je dois beaucoup à un entourage</u> familial aussi fou que moi »

Parmi les Class40, plus accessibles financièrement et plus abordables techniquement, on comptera tout de même des navigateurs très capés, à l'instar de Michel Desjoyeaux – double vainqueur du Vendée Globe (2000-2001 et 2008-2009), trois fois sacré sur la Solitaire du Figaro (1992, 1998 et 2007) et lauréat de la Route du rhum 2002 –, en binôme avec le chef d'entreprise Alexandre Le Gallais,

46 ans, sur Trimcontrol. « Mon associé m'a proposé de construire un Class40, même si je n'avais jamais navigué avec avant, raconte le "professeur". J'ai toujours fait de la voile par plaisir, et me voilà avec un 40 pieds [12 mètres] dans le dos à soixante balais! »

Célien Milioni-Brunet

Le Monde en partenariat avec Magnum Photos

Tous les tirages

MAGNUM PHOTOS

Vente exceptionnelle de tirages signés jusqu'au 26 octobre.

CRISTINA DE MIDDEL

First second, from the series Party. Shanghai, China, 2011.

SUNG JIN PARK

Hangang Park. Seoul, South Korea, 2006.

Voir plus